

***Parmena soldatii* n. sp., espèce nouvelle de l'archipel de La Galite (Tunisie)**
(Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae, Parmenini)

par Christian COCQUEMPOT*

Résumé. — Description d'une nouvelle espèce du genre *Parmena* Dejean, 1821 (Coleoptera, Cerambycidae) provenant de l'archipel de La Galite (Tunisie) : *Parmena soldatii* n. sp.

Abstract. — Description of a new species from the genus *Parmena* Dejean, 1821 (Coleoptera, Cerambycidae) native from Galite archipelago (Tunisia) : *Parmena soldatii* n. sp.

Mots-clés. — Coleoptera Cerambycidae *Parmena soldatii* n. sp. Tunisie.

Key words. — Coleoptera Cerambycidae *Parmena soldatii* n. sp. Tunisia.

Introduction

Une mission d'étude de l'entomofaune de l'archipel de La Galite, commanditée par le ministère tunisien de l'Environnement et du Développement durable et l'Agence de protection et d'aménagement du littoral, a été effectuée en juillet 2009 dans le cadre du plan de gestion du parc national. À l'occasion de ses recherches sur les Coléoptères Tenebrionidae, Laurent Soldati a prélevé un exemplaire du genre *Parmena* Dejean 1821 aux caractéristiques suffisamment originales pour définir une espèce nouvelle.

Parmena soldatii n. sp.

Holotype ♀ (fig. 1, 2) : Tunisie, archipel de La Galite, île de La Galite, 03.VII.2009, L. Soldati leg. In collection C. Cocquempot.

Diagnose

Généralités

Longueur totale, tête en position orthognathe 9,1 mm. Forme générale ovale. Longueur des élytres 5,9 mm et largeur maximale avant leur milieu 3,6 mm ; 2,8 aux angles basilaires. Tégument brun sombre à noir luisant, densément micro ponctué et à ponctuation ombiliquée plus forte de densité variable. Pronotum transverse : longueur 2,2 mm, largeur 2,8 mm.

Trois types de pilosité recouvrent la quasi-totalité du dessus du corps. De longues fines soies dressées ou obliques, une pubescence couchée faite de longues et fortes soies et une fine pubescence couchée faite de soies fines et courtes.



Fig. 1. — *Parmena soldatii* n. sp., holotype, dessus.

Tête (fig. 3)

Tégument noir luisant. Ponctuation forte sur la face jusqu'entre les yeux, plus éparse à l'arrière, laissant place à une micro ponctuation dense. Sillon frontal fin, bien marqué et lisse. Longues et fines soies blanches sur les côtés de l'épistome et les joues, jusqu'au niveau de l'insertion des antennes. Elles deviennent plus rares sur le dessus. Pubescence couchée dense sur toute la surface. Elle est claire près de l'épistome et sur la face, brun clair et brillante entre les antennes et les yeux, puis disparaît à l'insertion du pronotum.

Antennes filiformes composées de 11 articles (scape, pédicelle et flagelle de 9 flagellomères) atteignant le dernier quart des élytres. Les articles 3 et 4 légèrement annelés d'une courte pilosité blanche à la base. Cet anneau disparaît, ou est quasiment invisible sur les articles suivants. Tous les articles, à

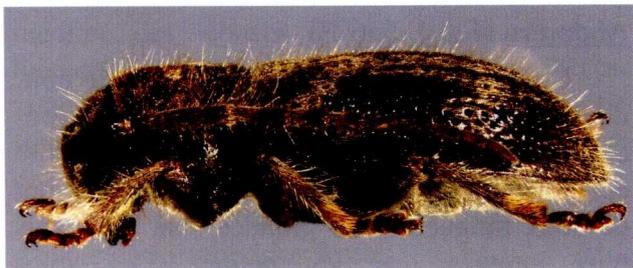


Figure 2. — *Parmena soldatii* n. sp., holotype, profil.



Fig. 5. — *Parmena soldatii* n. sp., holotype, détail des élytres de profil.



Fig. 3. — *Parmena soldatii* n. sp., holotype, détail de la tête et du pronotum.



Fig. 6. — *Parmena soldatii* n. sp., holotype, détail de la face inférieure.



Fig. 4. — *Parmena soldatii* n. sp., holotype, détail des élytres de dessus.



Fig. 7. — *Parmena soldatii* n. sp., holotype, pygidium.

l'exception du dernier, portent de longues et fines soies brillantes, plus nombreuses en dessous et obliques à 30 degrés environ. Pédicelle un peu plus long que large. Troisième article aussi long que les 4^e et 5^e réunis. Quatrième article presque aussi long que les 5^e et 6^e réunis. Les articles 5 à 10 se réduisent légèrement et progressivement en longueur et largeur. Le dernier article, plus effilé et un peu plus long que le précédent, se termine en pointe émoussée.

Thorax (fig. 3)

Pronotum à tégument brun sombre à noir, rebordé latéralement à la base. Ponctuation profonde et espacée sur le devant, plus dense sur le disque. Une ligne ondulée de gros points, profonds et serrés près du bord inférieur, détermine une légère dépression transversale. Toute la surface densément micro-ponctuée.

Longues et fines soies dressées sur tout le pronotum. Pubescence couchée dense, variant du brun clair au blanc jaunâtre, sur les côtés de la base, sur une petite tache centrale à l'arrière du disque et formant deux petites touffes latérales au-dessus d'une tache centrale. Cette pubescence est clairsemée et plus fine par ailleurs, laissant voir le tégument.

Pattes antérieures brun foncé à noir. Fémurs avec quelques longues soies obliques et une pubescence couchée blanche. Tibias couverts de soies couchées et portant de grandes soies obliques à la face externe. Deux franges de courtes mais denses soies dorées déterminent un triangle allant de la région mitibiale à son apex où elles forment une couronne. Deux épines sont présentes du côté interne de cet apex. Fémurs des pattes médianes semblables à ceux des antérieures. Tibias à l'apex extérieur incurvé et garni de fortes soies presque couchées qui sont présentes également sur une ligne du bord extérieur. Deux épines internes apicales. Pattes postérieures comme les médianes.

Apophyse prosternale bombée à ponctuation forte et irrégulière déformant le tégument. Saillie mésosternale enfoncée, fortement ponctuée à sa partie inférieure qui est densément couverte de soies blanches couchées. Le tégument de la partie supérieure est également déformé par une ponctuation forte et irrégulière (fig. 6).

Abdomen (fig. 4, 5, 6, 7)

Élytres à tégument brun sombre à noir, densément et entièrement couverts par 3 types de pilosité. Des fines soies dressées, claires et éparses sur l'ensemble de la surface. Elles sont de deux longueurs, les grandes sont deux fois plus longues que les petites. Des soies couchées épaisses, blanc argenté, définissant un dessin bien net et caractéristique formé d'une large bande longitudinale proche de la suture et se divisant vers son tiers apical. Cette bande est prolongée finement au premier quart antérieur par un dessin en forme d'accent circonflexe dont la branche extérieure est élargie et éclaircie en son milieu, sans atteindre la bordure latérale. Cette bande transverse détermine une zone sombre arrondie au milieu de la bordure antérieure de l'élytre. Une bande transverse, également en accent circonflexe, part de la fin de la branche extérieure de la bande longitudinale, sans atteindre la bordure latérale de l'élytre. Une troisième forme de soies bien plus courtes fines, sombres et couchées sur l'ensemble des élytres et n'apparaissant nettement que sur les zones dépourvues des soies couchées blanches. Ces dernières soies sont nettement plus denses vers l'apex. Ponctuation ombiliquée forte et plus ou moins alignée sur toute la surface. Micro-ponctuation dense sur toute la surface.

Apophyse sternale plus haute que les coxas fortement et irrégulièrement ridée (fig. 6). Pygidium en demi-cercle régulier. Micro-ponctuation dense sur toute la surface. Ponctuation forte plus dense sur les côtés et l'apex. Pilosité blanchâtre longue et plus dense vers l'apex qui est entièrement rebordé (fig. 7).

P. soldatii n. sp. peut être comparée sommairement avec les *P. pubescens* (= *algirica*) et *P. solieri* au sens de DANILVESKY (2019 a, b), géographiquement proches de La Galite. *Parmena soldatii* n. sp. se distingue de toutes les autres espèces du genre par son dessin élytral (fig. 1, 2, 4, 5). Il se différencie des *P. pubescens* et *P. solieri* par son pronotum transverse, alors qu'il est souvent légèrement longitudinal ou tout au plus sub-quadrangulaire chez les autres espèces. Les longues soies dressées ou obliques de *P. soldatii* n. sp. sont nettement plus courtes et moins nombreuses et la micro ponctuation bien plus nette que chez *P. pubescens*. Une zone latérale au niveau

médian des élytres et la suture élytrale, luisantes et paraissant dénudées (fig. 4, 5). Ces zones qui sont déterminées par la présence de fines soies plus ou moins éparses, concolores ou transparentes du tégument en le laissant apparaître n'existent pas chez *P. solieri*, sauf dans le cas d'individus frottés.

Ethymologie

P. soldatii n. sp. est dédiée à Laurent Soldati, spécialiste des coléoptères Tenebrionidae et découvreur de l'exemplaire décrit.

Distribution

Endémique probable de l'île de La Galite (Tunisie). Présence à vérifier sur les autres éléments de l'archipel de La Galite.

Discussion

Un bref rappel des connaissances sur l'origine et la biogéographie de l'archipel de La Galite est nécessaire pour justifier la spéciation de *Parmena soldatii*.

L'archipel de La Galite est un îlot granitique tyrrhénien de même origine que la Sardaigne et la Corse. Il est situé à la limite des plaques continentales européenne et africaine, au nord de la Tunisie, à 81 km de Bizerte et à 64 km de Tabarka. Cet archipel est composé des îles et îlots de La Galite, du Galiton de la Fauchelle et des îlots des Chiens (Gallo, Gallina et Pollastro). Seule l'île de La Galite, qui est la plus grande, est accessible facilement (TOUTAIN, 1891 ; RABOT, 1904 ; DURAND-DELGA, 1956 ; BIROT, 1963 ; REKHISS, 1996 ; BOUJINA, 2006 ; BELAYOUNI *et al.*, 2010 ; OUESTALI, 2016 ; LILLIG, 2019).

Son appartenance géologique au plateau continental africain est toutefois discutée (BONNIARD, 1934 ; AUZENDE, 1971 ; PASKOFF & SANLAVILLE, 1983 ; REKHISS, 1996 ; BELAYOUNI *et al.*, 2010 ; HEZZI, 2014 ; OUESTALI, 2016, 2018). D'après LILLIG (2019), les Coléoptères Tenebrionidae qui peuplent l'archipel, pouvaient avoir quatre origines différentes, mais l'hypothèse la plus crédible est l'isolement sur La Galite d'une population corso-sarde qui remonterait à la fin du Miocène ou au début du Pliocène, soit il y a 5 à 2 millions d'années environ. La glaciation de Riss (350 000 à 120 000 ans) est également

évoquée, mais si elle a considérablement réduit les distances séparant les îles ou continents tyrrhénien, elle n'a pas permis leur connexion. Ces auteurs précisent que l'on ne peut pas exclure complètement le fait que les espèces endémiques présentes à La Galite, soient des descendants d'espèces corso-sardes datant du Tertiaire, soit entre 65 millions d'années et la fin du Miocène.

L'hypothèse d'une affinité de faune entre La Galite et le bloc corso-sarde est étayée par plusieurs auteurs tels que LILLIG (2015, 2019), SOLDATI (2009) et PAVON & ABBES (2014), ainsi que pour la flore (CHABROLIN, 1933 ; VELA & PAVON, 2012).

L'isolement de la population d'une espèce ancestrale du genre *Parmena* sur l'île de La Galite date de plusieurs millions d'années, un temps largement suffisant pour engendrer une spéciation.

Le genre *Parmena* a été révisé par BREUNING (1950), puis par SAMA (1984, 1985). De nombreuses espèces ont été décrites et plusieurs travaux de taxonomie et de nomenclature ont été publiés depuis. Ce genre se compose actuellement, pour la faune paléarctique, des espèces et sous-espèces suivantes : *aurora* Danilevsky, 1980 ; *balearica balearica* Vives, 1998 ; *balearica minoricensis* Vives, 1998 ; *balteus* (Linnaeus, 1767) ; *bialookii* Danilevsky, 2017 ; *bicincta* Küster, 1849 ; *cruciata* Pic, 1912 ; *europaea* Danilevsky, 2017 ; *istanbulensis* Danilevsky & Hizal, 2017 ; *lukati* Sama, 1994 ; *mergallii* Sama, 1984 ; *mutilloides* Sabbadini & Pesarini, 1992 ; *novaki* Sama, 1997 ; *pilosa pilosa* Brullé, 1832 ; *pilosa inclusa* Mulsant, 1862 ; *pontocircassica* Danilevsky & Miroshnikov, 1985 ; *pubescens* (Dalman, 1817) ; *slamai* Sama, 1986 ; *solieri breuningi* Vives, 1979 ; *solieri solieri* Mulsant, 1839 ; *striatopunctata* Sama, 1994 ; *subpubescens* Hellrigl, 1971 ; *unifasciata* (Rossi, 1790) (Danilevsky (2019a, b), auxquelles il faut ajouter *lodosi* Ozdikmen & Tezcan, 2020 (Özdikmen & Tezcan, 2020).

Une certaine confusion règne au niveau taxonomique dans tout le bassin occidental de la Méditerranée jusqu'à la Sicile et à Malte, et très probablement dans le bassin de la mer Égée jusqu'aux Cyclades et le Dodécannèse. Cette confusion est due en grande partie au fait que le type de *P. pubescens* (Dalman, 1817) est donné d'Alger (DANILEVSKY, 2012).

Les populations de la Corse et de la Sardaigne susceptibles d'être à la lointaine origine de celle de La Galite, posent des problèmes. CECCOLINI & TERZANI (2017) ont récemment mis en synonymie la sous-espèce *lanzai* Sama, 1985 avec la sous-espèce nominative de *P. solieri* (Mulsant, 1839) mais, ils avaient validé auparavant, la présence de la sous espèce *lanzai* (Sama, 1985) en Italie continentale (TERZANI & CECCOLINI, 2012). La situation ne semble pas encore bien établie dans cette île, car de grandes différences de chétotaxie, ponctuation et de dessin élytral existent sur les exemplaires collectés en Corse dont on ne sait s'il s'agit de caractéristiques spécifiques ou d'une simple variation de *P. solieri*. SAMA (1985) suggérait l'existence de plusieurs taxons en Sardaigne, mais en 1999, il mentionne, avec réserve, la présence de *P. algirica* (Laporte de Castelnau, 1840) pour des exemplaires collectés près de Cagliari (SAMA, 1999). Il valide ensuite la présence de trois espèces (*P. solieri solieri*, *P. algirica* et *P. subpubescens*) sur cette île (SAMA, 2011). DANILEVSKY (2012, 2019a, b) propose une nouvelle classification du genre dans laquelle *P. algirica* est synonyme de *P. pubescens* et *P. pilosa*, réhabilité, comprend une sous-espèce *inclusa* qui serait présente en France sans citer l'origine de cette donnée. Cette information est peut-être due à une confusion, car le type du *P. pilosa inclusa* est de Sicile et celui de son synonyme *dahli* Mulsant, 1863 est d'Italie, tandis que ceux de *Parmena pilosa* (Solier, 1835), synonyme junior de *P. solieri* Mulsant, 1839 et d'une variété à élytres entièrement gris, sont des environs de Marseille (Bouches-du-Rhône) (SOLIER, 1835 ; BOITARD, 1843). Il faut ajouter que trois variétés de ce *Parmena solieri* (Mulsant, 1839) sont décrites simultanément à la forme typique (MULSANT, 1839).

BREUNING (1950) avait fait preuve d'une grande prudence inhabituelle sur ce genre en ne retenant, pour le groupe *pubescens* et les espèces connues à cette époque, que *P. pubescens* (Dalman, 1817) et *P. solieri* Mulsant, 1839. *P. pubescens* (Dalman, 1817) regroupait ainsi *algirica* (Laporte de Castelnau, 1840), *cruciata* Pic, 1912, *pilosa pilosa* Brullé, 1832 et *pilosa inclusa* Mulsant, 1862, tandis que *P. solieri* Mulsant, 1839 avait déjà son statut actuel avec pour synonyme *pilosa* (SOLIER, 1835).

BAVIERA *et al.* (2017) suggèrent une étude approfondie des populations des *Parmena* du bassin méditerranéen. Cette étude, avec l'appui d'analyses moléculaires, serait également justifiée pour clarifier la situation complexe des populations françaises, car il existe des différences notables entre les exemplaires de Corse, du sommet de la Sainte-Baume (Bouches-du-Rhône), des îles du Frioul (Bouches-du-Rhône), de la montagne de la Gardiole (Hérault) ou du col de Banyuls (Pyrénées-Orientales/Espagne), entre autres.

P. algirica Laporte de Castelnau, 1840 (= *pubescens* (Dalman, 1817)) est donné comme espèce introduite en Sardaigne sur les sites de BiolLib.cz et de la Fauna Europaea, ce qui, dans le contexte de cette note, constituerait une nouvelle preuve que la faune corso-sarde n'a pas les mêmes origines que celle de l'Afrique du Nord, et que celle de La Galite a bien une origine tyrrhénienne. Dans ce contexte, il serait très audacieux d'inclure la nouvelle espèce dans une clé dichotomique du genre.

Remerciements

Cette description n'aurait pu être réalisée sans les conseils, la transmission de matériel et de documentation, et les photos de nos collègues : Henri-Pierre Aberlenc (Montferrier-sur-Lez, France), Pierre Berger† (France), Hervé Brustel (Toulouse, France), Antoine Foucart (Montferrier-sur-Lez, France), David Mifsud (Ghammieri-Marsa, Malte), Pierpaolo Rapuzzi (Prepotto, Italie), Laurent Soldati (Montferrier-sur-Lez, France), Jérôme Sudre (Montpellier, France) et Eduard Vives (Barcelone, Espagne), je les remercie très sincèrement.

Bibliographie

- Auzende (J.-M.), 1971. – La marge continentale tunisienne : résultats d'une étude par sismique réflexion : sa place dans le cadre tectonique de la Méditerranée occidentale. *Marine Geophysical Researches*, **1** : 162-177.
- Baviera (C.), Bellavista (M.), Altadonna (G.), Turrisi (G. F.), Bella (S.), Muscarella (C.) & Sparacio (I.), 2017. – The Cerambycidae (Coleoptera : Chrysomeloidea) of Sicily : recent records and updated checklist. *Atti della Accademia Peloritana dei Pericolanti*, **95** (1) : 1-79.
- Belayouni (H.), Brunelli (D.), Clocchiatti (R.), Di Staso (A.), El Amrani El Hassani (I.-E.), Guerrero (F.), Kassaa (S.), Ouazza (N. L.), Martín Martín (M.), Serrano (F.) & Tramontana (M.), 2010. – La Galite

- Archipelago (Tunisia, North Africa): Stratigraphic and petrographic revision and insights for geodynamic evolution of the Maghrebian Chain. *Journal of African Earth Sciences*, **56** : 15-28.
- Birot (P.)**, 1963. – Le peuplement des îles méditerranéennes et le problème de l'insularité. *Annales de Géographie*, **72** (390) : 227-228.
- Boitard (P.)**, 1843. – *Nouveau manuel complet d'entomologie ou histoire naturelle des Insectes et des Myriapodes*. Nouvelle édition, tome 2. Librairie encyclopédique de Roret, Paris : 351 p.
- Bonniard (F.)**, 1934. – *La Tunisie du Nord. Le Tell septentrional. Étude de géographie régionale (texte)*. Librairie orientaliste Paul Geuthner, Paris : 534 p.
- Bouajina (S.)**, 2006. – *Présentation du plan de gestion du Parc National de La Galite*. Présentation de l'Agence de Protection et d'Aménagement du Littoral. Ministère tunisien de l'Environnement et du Développement durable : 25 p.
- Breuning (S.)**, 1950. – Révision des Parmenini. *Longicornia*, **1** : 29-160.
- Ceccolini (F.) & Terzani (F.)**, 2017. – *Parmena solieri lanzai* Sama, 1985, new synonym of *Parmena solieri* Mulsant, 1839 (Coleoptera: Cerambycidae). *Fragmenta entomologica*, **49** (1) : 25-31.
- Chabrolin (C.)**, 1933. – Note sur la Flore des Îles de La Galite et du Galiton. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle d'Afrique du Nord*, **24** : 233-242.
- Danilevsky (M.)**, 2012. – Additions and corrections to the new catalogue of palaeartic Cerambycidae (Coleoptera) edited by I. Löbl and A. Smetana, 2010. Part IV.- *International Almanac*, **1** (1) : 86-136.
- Danilevsky (M. L.)**, 2019a. – *Catalogue of palaeartic Cerambycoidea*. On line catalogue, <http://www.cerambycidae.net/catalog.pdf> up dated 12/07/2019 : 275 p.
- Danilevsky (M. L.)**, 2019b. – *Catalogue of palaeartic Cerambycoidea. Europe remarks*. On line catalogue, http://www.cerambycidae.net/europe_remarks.pdf : 103 p.
- Durand-Delga (M.)**, 1956. – L'évolution de l'Archipel de La Galite au Néogène et au Quaternaire. *Comptes Rendus de l'Académie de Sciences*, **243** : 507-509.
- Hezzi (I.)**, 2014. – *Caractérisation géophysique de la plateforme de Sahel, Tunisie nord-orientale et ses conséquences géodynamiques*. Thèse de Doctorat de l'Université Rennes 1. Sciences de la Terre, Rennes : 316 p.
- Lillig (M.)**, 2015. – *Zur Zoogeographie westpaläarktischer Tenebrionidae (Insecta: Coleoptera)*. Erlangung der Würde eines Doktors (Thesis) der Philosophie. Philosophisch-Naturwissenschaftlichen Fakultät der Universität Basel : 368 p.
- Lillig (M.)**, 2019. – Tenebrionidae (Insecta: Coleoptera) from the Tunisian island group La Galite with comments on the zoogeography of the archipelago. *Bulletin of the entomological Society of Malta*, **10** : 35-50.
- Mulsant (É.)**, 1839. – Histoire naturelle des Coléoptères de France. 1^{re} livraison.- Longicornes.- Éditions Maisson, Paris : 304 p.
- Oueslati (A.)**, 2016. – Les îles de la côte nord de la Tunisie de l'intérêt d'une géomorphologie encore peu connue et étudiée : le cas de l'archipel de La Galite. *Dynamiques environnementales*, **38** : 160-187.
- Oueslati (A.)**, 2018. – *Carte géomorphologique et morphodynamique. Feuille n°4 : Cap Negro et La Galite*. Agence de Protection et d'Aménagement du Littoral, Observatoire du Littoral & Ministère des Affaires Locales et de l'Environnement, Tunis : 24 p.
- Özdikmen (H.) & Tezcan (S.)**, 2020. – A new species of the genus *Parmena* Dejean, 1821 (Coleoptera : Cerambycidae) from Turkey. *Munis Entomology and Zoology*, **15** (1) : 197-199.
- Paskoff (R.) & Sanlaville (P.)**, (1983). – *Les côtes de la Tunisie. Variations du niveau marin depuis le Tyrrhénien*, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon : 192 p.
- Pavon (D.) & Abbes (I.)**, 2014. – Observations malacologiques sur l'île de la Galite (Tunisie septentrionale). *Folia Conchyliologica*, **26** : 9-18.
- Rabot (C.)**, 1904. – L'île de La Galite. *Bulletin de la Société de Géographie*, **9** (1) : 275-277.
- Rekhiss (F.)**, 1996. – L'Archipel de la Galite, jalon entre Massifs Kabyles et Monts Péloritains (Méditerranée occidentale, Marge Nordtunisienne). *Géologie Méditerranéenne*, **23** (3-4) : 201-210.
- Sama (G.)**, 1984. – Studi sul genere *Parmena* Latreille, 1829 (Coleoptera Cerambycidae) (Prima parte). *Rivista piemontese di Storia naturale*, **5** : 205-230.
- Sama (G.)**, 1985. – Studi sul genere *Parmena* Latreille, 1829 (Coleoptera Cerambycidae) (Seconda parte). *Rivista piemontese di Storia naturale*, **6** : 69-84.
- Sama (G.)**, 1999. – Aggiunte e correzioni alla fauna dei Cerambycidae d'Italia (Insecta Coleoptera Cerambycidae). *Quaderno di Studi e Notizie di Storia Naturale della Romagna*, **11** (supp.) : 41-56.
- Sama (G.)**, 2011. – The Cerambycidae of Marganai and Montimannu (SW Sardinia) Coleoptera). *Conservazione Habitat Invertebrati*, **5** : 543-552.
- Soldati (L.)**, 2009. – *Coléoptères et autres insectes de l'archipel de La Galite*. Rapport Mission de Terrain Juillet 2009. Institut National de la Recherches Agronomiques, Montpellier : 7 p.
- Solier (A. J. J.)**, 1835. – *Parmena pilosa* Dej. Catal. In : [Audinet-Serville, Nouvelle classification de la Famille des Longicornes (suite). *Annales de la Société entomologique de France*, **4** : 5-100] : 100.
- Terziani (F.) & Ceccolini (F.)**, 2012. – Prima segnalazione continentale di *Parmena solieri lanzai* Sama, 1985 (Coleoptera: Cerambycidae). *Onychium*, **9** : 98-99.
- Toutain (J.)**, 1891. – Note sur l'île de La Galite (Tunisie). *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire*, **11** : 454-456.

Vela (E.) & Pavon (D.), 2012. – The vascular flora of algerian and tunisian small islands : if not biodiversity hotspots, at least biodiversity hotchpotchs. *Biodiversity Journal*, **3** (4) : 343-362.

* 25, route du Queffleuth F-29600 **Plourin-des-Morlaix**
cc.entomo@orange.fr